

Sommaire

1. Introduction	7
2. Le nom du Père	9
Les noms de Dieu	9
<i>Dans l'Ancien Testament</i>	10
<i>Dans le Nouveau Testament</i>	12
Dieu est le Père	12
Éternel, tu es notre Père	14
Le Père du Fils unique	15
Dieu est Père de tous ceux qui croient au Seigneur Jésus	17
L'Esprit d'adoption	20
Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ	21
3. Jésus révèle le Père	24
Une révélation progressive	24
Par sa personne, sa parole et ses œuvres	26
Par sa mort, sa résurrection, son exaltation...	28
4. Le visage du Père	31
Sa miséricorde	31
Sa sainteté	33
Son amour	35
Sa justice	37

5. Les soins du Père envers ses enfants	39
Ses soins	39
Sa récompense	42
Sa discipline	43
6. Vivre en enfants de Dieu	46
L'obéissance	46
La liberté	48
La prière	51
La louange	55
Amour et justice	57
7. Conclusion	61

1. Introduction

« Il se leva, et vint vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion ; il courut à lui, se jeta à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses esclaves : Apportez dehors la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt et des sandales aux pieds ; puis amenez le veau gras et tuez-le ; mangeons et réjouissons-nous, car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé »

(Luc 15. 20-24).

Dans la parabole dite du « fils prodigue », Jésus raconte l'histoire d'un homme qui avait deux fils. Le plus jeune demande sa part de l'héritage et s'en va dans un pays éloigné tout dépenser en vivant dans la débauche. Bientôt, il en est réduit à garder des porcs. Sa condition le fait réfléchir, il décide de revenir chez son père. Ce dernier ne lui fait aucun reproche, mais l'accueille avec amour et compassion, se jette à son cou et le couvre de baisers. Il lui donne le plus beau vêtement et décide de fêter son retour.

Par cette parabole, Jésus nous dévoile quelque chose du mystère de l'amour de Dieu qui veut se ré-

véler comme notre Père. Comme ce plus jeune fils, nous désirons profiter de la vie sans Dieu. Mais loin de Dieu, nous perdons notre liberté, notre vie, notre être. Dieu nous voit en train de nous perdre mais nous, en avons-nous conscience ?

Souvent c'est dans la détresse que nous pensons à Dieu. Avons-nous le sentiment d'avoir gâché notre vie et d'avoir péché contre Dieu, de nous être éloigné de lui ? Venons à lui et disons-le lui. Nous découvrirons que Dieu ne fait pas de reproches à celui qui revient à lui. Il est ému de compassion par notre détresse. Sous les rayons bienfaisants de son amour, notre cœur se fond et nous nous écrions : « Père, j'ai péché contre toi ».

Si loin que nous soyons allés, Dieu est toujours prêt à nous accueillir parce qu'il nous aime. Il pardonne abondamment et se réjouit de nous retrouver. Il nous attend, nous accueille et nous enrichit de sa propre justice reçue par la foi au Seigneur Jésus. Sa joie est celle d'un père qui retrouve ses enfants. Dans sa présence, nos peurs et nos larmes s'effacent pour faire place à la joie, celle d'être aimé de Dieu.

2. Le nom du Père

Les noms de Dieu

Dans les pays occidentaux, les parents choisissent en général le nom de l'enfant parce que ce nom leur plaît. Mais, dans la Bible, comme cela se fait encore actuellement dans d'autres pays, le nom était souvent donné pour sa signification. Par exemple, « Abraham » signifie « père d'une multitude ». Jacob (« celui qui supplante ») a vu son nom changé par Dieu en « Israël » (« vainqueur de Dieu »), « Samuel » veut dire « Dieu a exaucé », etc.. Le nom révélait quelque chose de la personne ou de sa mission.

De la même manière, les noms par lesquels Dieu se fait connaître dans la Bible sont chargés de sens, ils révèlent ce qu'il est. Tout au long de l'histoire humaine, Dieu s'est révélé progressivement par différents noms. Cette révélation de Dieu culmine dans le nom par lequel Jésus nous a fait connaître Celui que personne n'a jamais vu.

Dans les relations humaines, révéler son nom à quelqu'un n'est pas un acte neutre. C'est donner la parole par laquelle je peux être identifié et rejoint. C'est lui permettre de me reconnaître s'il me rencontre de nouveau. Le nom fait ainsi partie de ce que je suis. Combien plus quand Dieu révèle son nom ! Invoquer son nom, c'est faire appel à lui.

« Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé »¹. C'est pour cela qu'il est très grave de prendre le nom de Dieu en vain, c'est comme toucher à sa personne².

Les noms de Dieu dans l'Ancien Testament

De manière simplifiée, on peut dire que l'Ancien Testament nous présente Dieu sous trois noms différents. Dieu se fait connaître d'abord comme le Dieu Fort, le Dieu Très Haut (*El*) celui qui nous dépasse infiniment en grandeur, en gloire, en puissance. Le Dieu Très haut est distinct absolument de l'univers. Le nom de « *El* » est souvent mis en relation avec l'un des attributs de Dieu. « *El Olam* » évoque le Dieu d'éternité. « *Élohim* » nous parle du Dieu qui a créé et qui soutient le monde. « *Elyon* » signifie « le Dieu exalté ». « *El Shaddai* », est le Dieu Tout-Puissant, au-dessus de tous pouvoirs, qui intervient dans la vie des siens, prend soin d'eux, pourvoit à leurs besoins.

Dieu s'est ensuite révélé à son peuple comme l'Éternel (*Yahweh*)³. Par ce nom, Dieu se fait connaître comme *celui qui est*⁴, celui qui est pré-

1. Actes 2. 21 • 2. Exode 20. 7 • 3. La translittération du mot hébreu en français est difficile. On écrit parfois aussi Jéhovah.
• 4. En hébreu, le verbe être évoque une idée de dynamisme. Par exemple, dans les prophètes, quand il est écrit « la parole de l'Éternel fut adressée à » mot à mot, on peut traduire par « la parole de l'Éternel fut à ».

sent, celui qui est vivant. C'est par ce nom de Yahweh que Dieu s'est révélé à Moïse au buisson ardent : « Je suis celui qui suis »⁵. En envoyant Moïse, Dieu se manifeste à lui comme celui qui serait là à ses côtés pour libérer son peuple et l'introduire dans le pays promis. Par ce nom de l'Éternel, Dieu exprime qu'il ne change pas dans ses desseins, qu'il accomplit ce qu'il a résolu, qu'il tient ses promesses. C'est par ce nom qu'il a fait une alliance avec son peuple terrestre, Israël. Fréquemment nous lisons dans l'Ancien Testament cette expression : « l'Éternel ton Dieu », pour rappeler à son peuple ses délivrances, sa fidélité, son alliance, ce qu'ils sont pour lui et ce qu'ils lui doivent. C'est à ce nom, qu'Israël devait rendre témoignage devant un monde païen.

Enfin, on trouve aussi le nom « *Adon* » ou « *Adonai* » pour désigner Dieu dans son caractère de Seigneur, celui qui est au-dessus de tout, digne de toute louange et de toute soumission. Les deux noms « Yahweh » et « Adonai » sont fréquemment associés dans l'expression « l'Éternel Dieu », que l'on trouve déjà en Genèse 2. 4, « Seigneur Éternel » en Genèse 15. 2, etc..

5. Exode 3. 14